



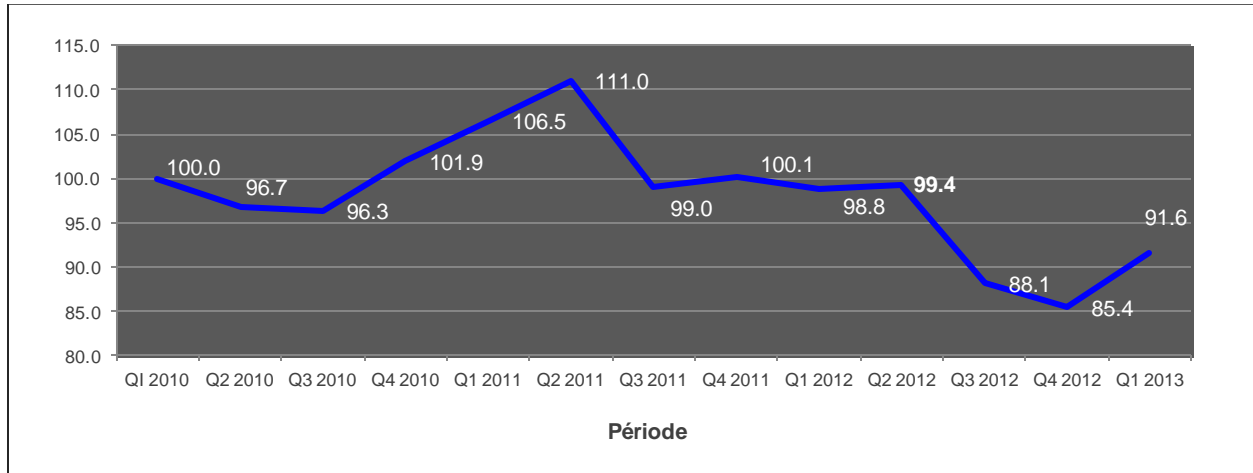
## MCCI Business Confidence Indicator



12<sup>ème</sup> Edition  
1<sup>er</sup> Trimestre 2013

## I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q1 2013

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Hausse de 7,3  
pourcent de  
l'indicateur  
synthétique du  
climat des  
affaires au  
premier  
trimestre de  
2013.*

Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 1<sup>er</sup> et le 14 mars 2013, nous constatons une forte hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au premier trimestre de cette année.

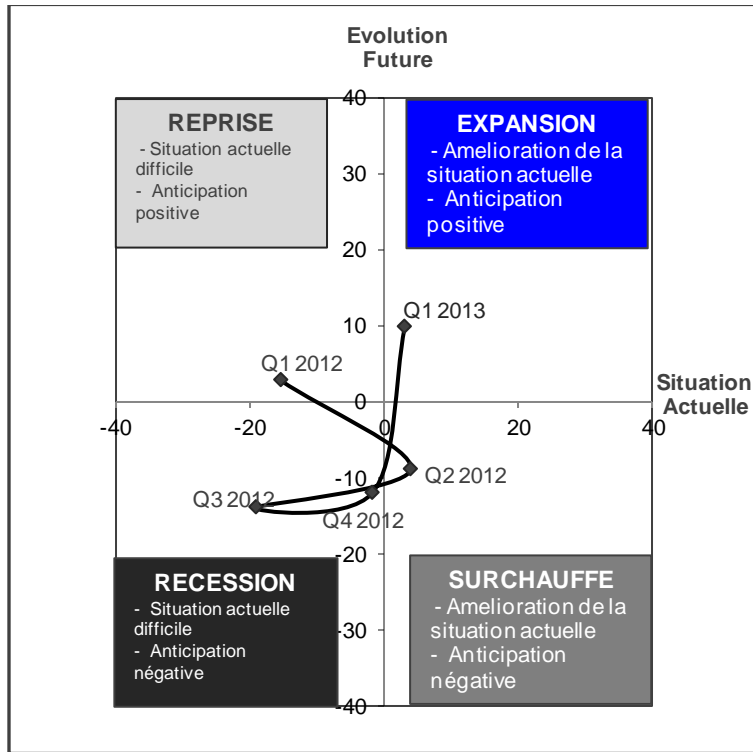
En effet, l'indice a progressé de 6,2 points (7,3 pourcent) entre janvier et mars de cette année et s'établit, désormais, à 91,6 points.

Cette amélioration de l'indice, la plus vigoureuse depuis le lancement de l'indice en juin 2010, intervient après deux trimestres de baisses consécutives.

*Ce résultat suggère, d'une part, qu'il y a eu un retournement de la conjoncture et, d'autre part, que la performance économique sera supérieure au premier trimestre de 2013 par rapport à la même période en 2012, cela due à l'intensité de la progression de l'indice.*

## II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q1 2013

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



*Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.*

Le baromètre économique, basée sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et des perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique.

*Les deux composantes du baromètre, les évaluations sur l'évolution des affaires et les perspectives futures sont favorables.*

*Nous nous trouvons dans une phase d'expansion du cycle économique.*

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon l'enquête de ce trimestre, l'indicateur du climat des affaires a augmenté après deux baisses successives. La hausse s'explique, d'une part, par des évaluations nettement plus positives sur les perspectives futures, et d'une amélioration contenue des évaluations sur la situation économique actuelle.

A propos de la première composante précitée, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est très positif à 9,9 pourcent. Environ 28 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une amélioration des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Un peu moins de 18 pourcent prévoient une baisse.

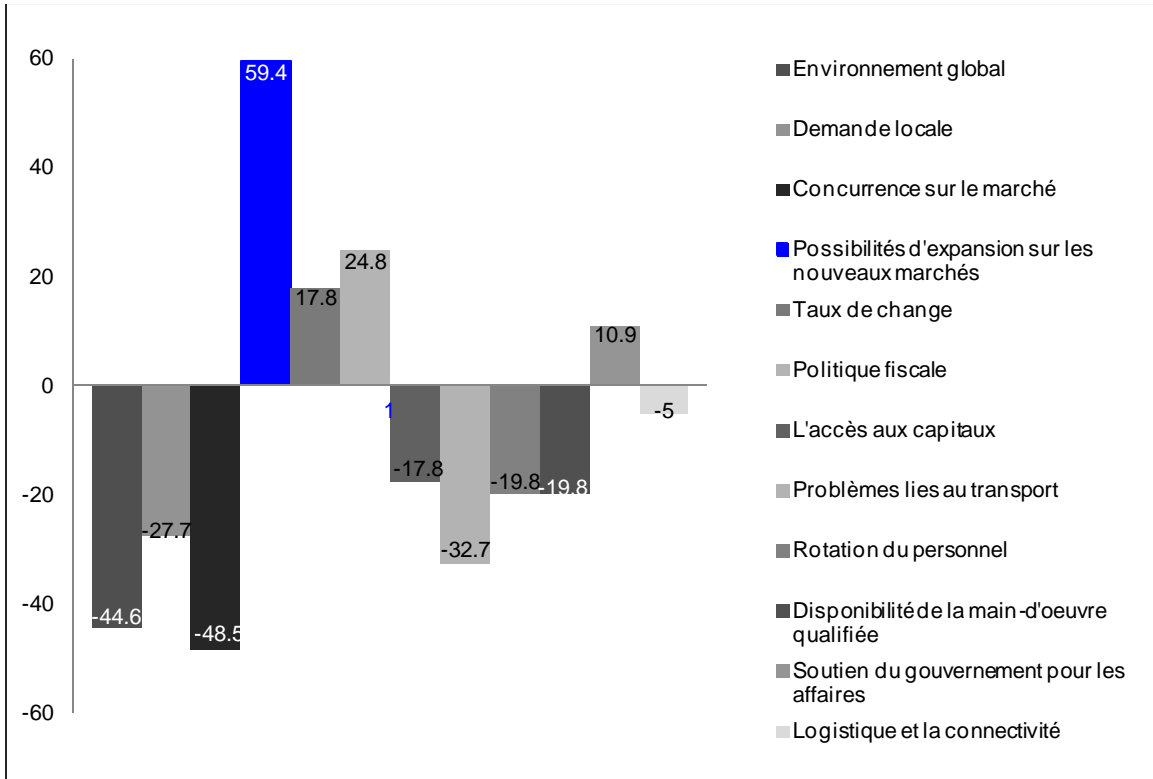
Au sujet de la deuxième composante, les évaluations sur l'évolution des affaires, par rapport au chiffre d'affaire, au cours de ce trimestre, le solde des opinions des entrepreneurs est positif à 3 pourcent. Presque 30 pourcent des entrepreneurs sollicités ont constaté un raffermissement de leurs chiffres d'affaires au cours du premier trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Approximativement 27 pourcent ont constaté une détérioration.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve maintenant dans le quadrant "expansion" du baromètre et est clairement orientée vers le haut en ce qui concerne le développement futur.

*Après six mois de stagnation, les perspectives de l'économie mauricienne semblent s'éclaircir.*

### III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence de certains facteurs



*Élément décisif à la hausse : Des nouvelles opportunités sur des nouveaux marchés.*

Une analyse des données nous permet de souligner « *les possibilités d'expansion et de diversification sur les nouveaux marchés* » comme l'un des principaux facteurs ayant contribué à améliorer la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

Les entrepreneurs ont assimilé le fait que nous sommes au creux du cycle économique et qu'il était primordial de s'adapter et de se réajuster pour rester dans la course.

Une grande majorité de dirigeants d'entreprises, plus des deux tiers, déclarent avoir accentué leurs efforts pour se tourner vers de nouveaux marchés afin de pouvoir continuer à alimenter leur propre croissance.

*Néanmoins, il y a des points d'inquiétudes, en particulier une compétition de plus en plus féroce et une conjoncture internationale toujours aussi incertaine.*

Des opportunités significatives ont pu être identifiées sur la région et aussi sur le continent africain et ils ont réévalué et ont repensé fondamentalement leurs stratégies pour être compétitive sur ces marchés.

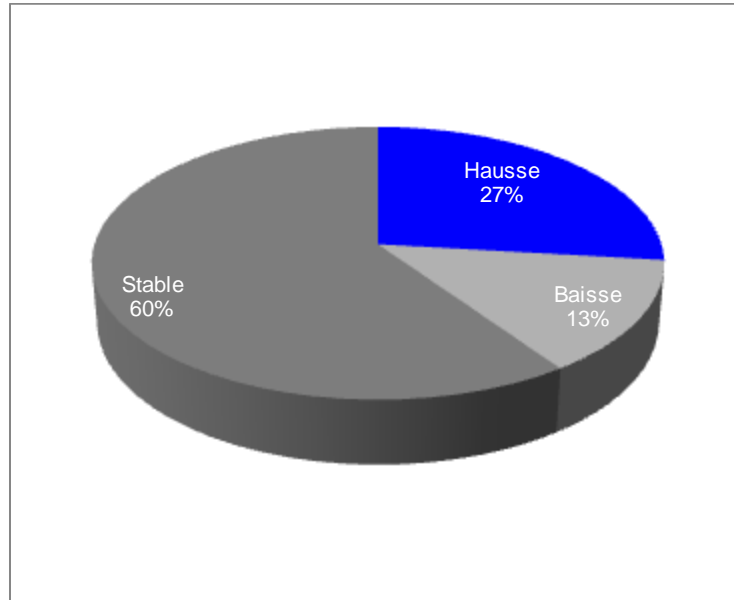
Une fiscalité accommodante, une politique de change compétitive et le soutien avéré de l'état ont été les autres éléments ayant contribué à l'amélioration du climat des affaires au cours de ce trimestre.

Néanmoins, il y a des points d'inquiétudes :

- Une compétition féroce et parfois même déloyale,
- Une conjoncture internationale toujours aussi incertaine, en particulier sur nos principaux marchés,
- Des problèmes récurrents liés au transport collectif affectant ainsi la compétitivité,
- La rotation et le manque de personnel qualifié
- L'accès difficile aux capitaux
- Les problèmes de logistiques et de connectivités

## IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



*Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en hausse.*

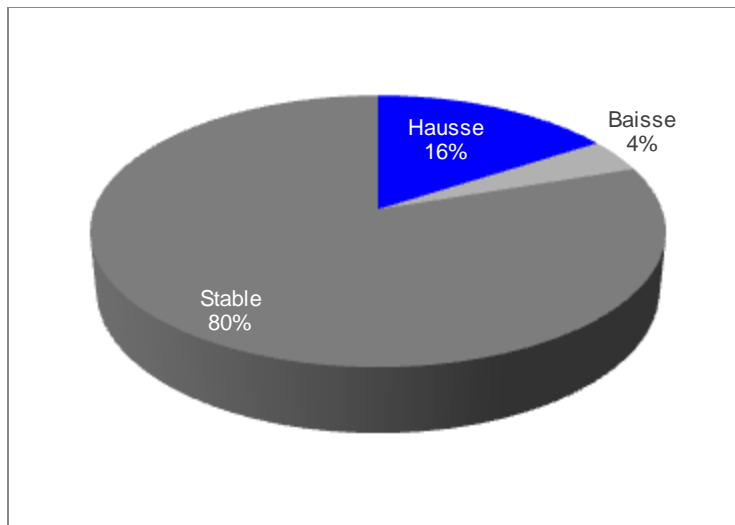
Ce trimestre les entrepreneurs prévoient d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 14 pourcent.

Vingt-sept pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Treize pourcent affirment l'inverse.

*Afin de profiter pleinement des nouvelles opportunités, la grande majorité des entreprises consultées (86 pourcent) vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (60 pourcent). Quatorze pourcent vont privilégier les investissements immatériels, prioritairement la recherche et développement.*

## V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



*Les intentions d'embauches sont en hausse.*

Au sujet des perspectives d'embauches, le solde des opinions des entreprises questionnées est de nouveau positif à 12 pourcent, après deux trimestres de baisses successives.

Seize pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte avec des décisions de diversification et/ou d'expansion des activités et aussi de la hausse de la demande.

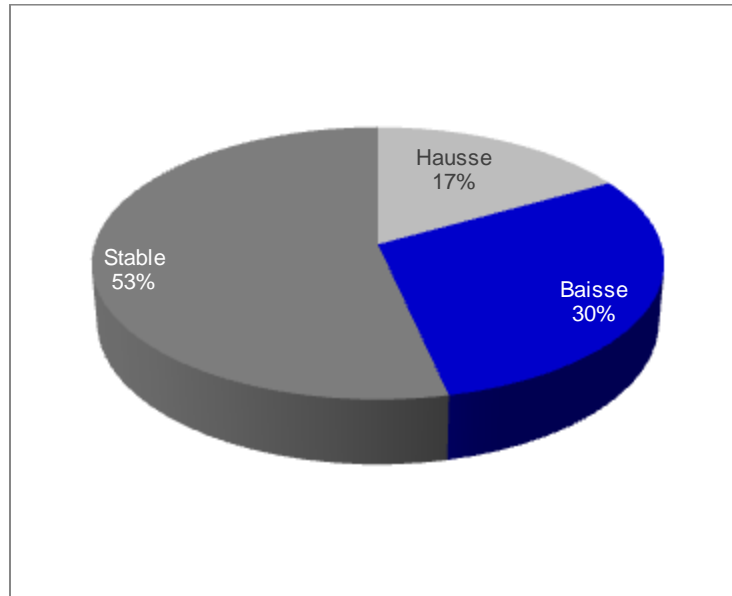
Cependant, pour 4 pourcent du panel, ce sera une baisse. Dans la grande majorité des cas, plus des deux tiers des entreprises concernées, ce sera des départs non remplacés vu les difficultés à recruter et le manque d'employés spécialisés

*Cela pourrait avoir un effet positif sur le taux de chômage à condition que cette tendance se maintienne au cours des prochains trimestres.*



## VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q1 2013



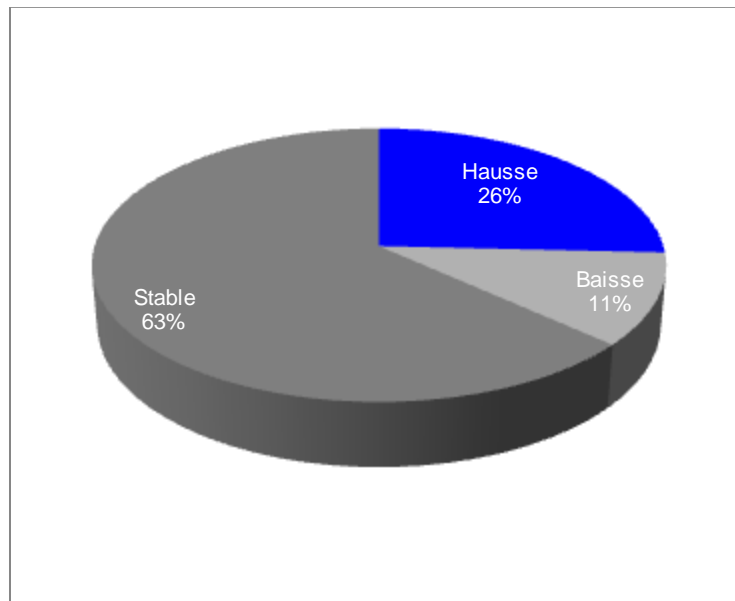
### *Les prix en baisse en Q1 2013.*

Concernant l'évolution des prix, c'est la désinflation qui continue en ce premier trimestre 2013. La moyenne des évaluations des chefs d'entreprises sur les prix de ventes ou de prestations de services est négative indiquant en moyenne une baisse dans le niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 30 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Dix-sept pourcent ont procédé à des hausses.

Une majorité, soit 53 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



*L'année 2013  
pourrait être  
marquée par un  
ajustement des  
prix vers le haut*

Sur le prochain trimestre, nous pourrions avoir un rééquilibrage du niveau général des prix.

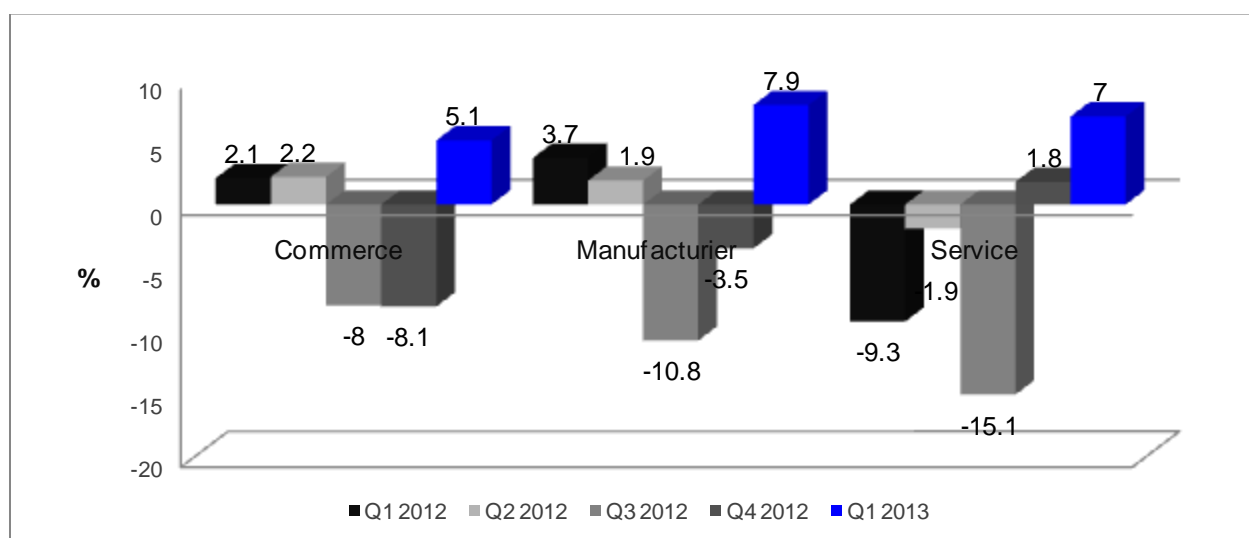
Même si la grande majorité des sondés indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix, nous constatons que le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est positif à 15 pourcent.

Plus d'un quart des panélistes confirment qu'ils vont ajuster leurs prix à la hausse au cours des trois prochains mois. L'explication principale derrière cette probable hausse est qu'après une année de modération, ils n'ont plus les marges nécessaires pour supporter toute nouvelle hausse du coût de production.

*L'année 2012 a été marquée par la maîtrise des prix par rapport à 2011 ou on a vu le taux d'inflation chuté de 6,5 à 3,9 %. Pour 2013, il y aura vraisemblablement un ajustement des prix vers le haut, toutes choses égales par ailleurs.*

## VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q1 2013

Graphique 2 et 3: L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



*Hausse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.*

Ce trimestre, nous constatons que l'optimisme est de retour sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en augmentation pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur manufacturier qui a enregistré la plus forte hausse de l'indice de confiance.

Après des baisses consécutives aux deux derniers trimestres de 2012, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité est reparti à la hausse, en ce premier trimestre, à un taux de 7,9 pourcent.

Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont positives..

Les industriels affirment que les chiffres sont raisonnables pour ce premier trimestre et anticipent un effet d'entraînement au deuxième trimestre de cette année. Ces éléments, s'ils se confirment, auront un effet positif certain sur le taux de croissance pour ce secteur d'activité.

Pour le secteur des services, nous constatons un raffermissement de l'indicateur de confiance. Il y a une hausse de 7 pourcent ce trimestre, après la légère augmentation de 1,8 pourcent au dernier trimestre 2012.

Ce secteur englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, et cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liés à l'externalisation. Cette hausse est encourageante car si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable, ce segment de notre économie doit retrouver ses marques et sa vigueur.

Enfin, s'agissant du secteur du commerce, après un deuxième semestre 2012 très difficile, avec une baisse cumulée d'environ 16 pourcent, l'indicateur repart à la hausse avec un taux de 5,1 pourcent au premier trimestre de cette année.

## VIII. CONCLUSION

*Il est fort probable que le taux de croissance économique sera supérieur en 2013 par rapport à 2012, toutes choses égales par ailleurs*

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est nettement améliorée au premier trimestre de 2013, et se situe maintenant à 91,6 points, contre 85,4 points au dernier trimestre de 2012.

Notons, toutefois, que l'indicateur est toujours situé en dessous de la moyenne de long terme des 100 points de base.

Deuxièmement, la hausse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en augmentation pour tous les secteurs d'activités.

Cela fait plus d'un an que nous n'avions pas eu ce résultat.

Troisièmement, cette amélioration de la confiance pourrait avoir un effet favorable sur l'investissement et l'emploi.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur ces deux variables sont positives pour l'année, et cela quelque soit le secteur d'activité.

Quatrièmement, sur les prix, c'est la désinflation qui a continué en ce début d'année. Cependant cette baisse des prix ne devrait pas se poursuivre au prochain trimestre, car le solde d'anticipation des entrepreneurs à la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois est positif.

*Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.*

L'explication principale derrière cette probable hausse est, qu'après une année de modération, les entrepreneurs n'ont plus les marges nécessaires pour supporter toute nouvelle hausse du coût de production.

Dernièrement, la corrélation positive entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs », nous pouvons estimer que nous nous trouvons dans la phase ascendante du cycle économique.

Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, et si nous maintenons la coordination entre la politique monétaire, la politique fiscale et la politique de change, il est fort probable que le taux de croissance économique serait supérieur en 2013 par rapport à 2012, toutes choses égales par ailleurs.

*Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse*

## ANNEXE – LA METHODOLOGIE

*La  
méthodologie  
utilisée pour  
construire cet  
indicateur  
synthétique du  
climat des  
affaires est  
celle préconisée  
par l'OCDE*

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE<sup>1</sup>, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

<sup>1</sup> OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

*Les auteurs de cette publication :*

Dr. Renganaden Padayachy  
[rpadayachy@mcci.org](mailto:rpadayachy@mcci.org)

Sanroy Seechurn  
[sseechurn@mcci.org](mailto:sseechurn@mcci.org)



3, Royal Street  
Port Louis  
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76  
[www.mcci.org](http://www.mcci.org)